

**Salutations épistolaires normées :  
La catégorisation idéologique dans des correspondances de guerre au Japon 1931-1945**

**Marie Reetz  
Université d'Anvers**

Cette communication propose d'explorer le rapport entre phraséologie et normes dans des correspondances de guerre au Japon pendant la Seconde guerre mondiale.

Au croisement de différents types de normes – genre épistolaire, norme de la censure et idéologie propagandiste de l'époque –, des salutations d'ouverture et de clôture des lettres se démarquent comme lieux où s'inscrivent des *catégorisations idéologiques*.

Partant du constat d'une remarquable uniformité des formules de salutation, nous nous interrogeons, spécifiquement, sur l'impact d'une censure qui impose aux soldats scripteurs des modèles préformatés. La phraséologie permet de penser des formes lexicales contraintes, figées ou non, au niveau supérieur du mot.

Notre analyse prend pour objet le recueil d'une centaine de lettres que des soldats japonais envoient à leurs proches des camps d'entraînement ou des champs de bataille.

Une catégorisation serait idéologique dans la mesure où elle se *naturalise* du fait de relever d'un effet d'évidence (Althusser, Pêcheux) mis en place par exemple par une prédication ou dénotation seconde ou l'enchâssement. Critères supplémentaires sont une distribution large (aspect intersubjectif) et un rapport à des réalités ou référents d'intérêt social.

Force est de constater que de telles catégorisations idéologiques apparaissent davantage, dans ces correspondances, à l'intérieur de la salutation ; ce qui en fait une *salutation idéologique*. La salutation comme lieu idéologique est un fait répandu dans le cérémoniel identitaire d'institutions, d'États et de régimes divers. Par exemple la 'salutation socialiste' ou la 'salutation de pionnier' (*Pioniergruss*).

On peut apercevoir dans les équations implicites *identité = soldat* et *vivre, exister = travailler/ faire son devoir*, sous-jacentes aux formules de salutation, des catégorisations idéologiques.

Quel serait donc le rôle des phrasèmes reliant une forme comme 'base de collocation, une forme de 'DEVOIR' (*gunmu, shokumu, ninmu*), à son collocatif, une des expressions verbales 'FAIRE EFFORT' 'S'APPLIQUER' (*seirei-s.uru, funtô-s.uru, funrei-s.uru, go.hôkô-s.uru, hagem.u, hari-kir.u*) ?

Deux normes convergent ici, celle du genre épistolaire et celle imposée par la censure militaire. C'est la variation entre une version minimale et une version complétée des salutation qui devient l'espace d'autonomie contrainte du sujet.

Du point de vue d'actes de langage, l'essentiel de cette ouverture de lettre et qui relève de la norme générique épistolaire consiste en deux actes de langage articulés par un lien causal : l'un une assertion de bien-être [GENKI] et l'autre une injonction de calmer ses inquiétudes [ANSHIN] (1).

(1)

Ouverture : GENKI + assertion/ ANSHIN + injonction

‘Chaque jour se passe bien et je suis en forme. Rassure-toi (Rassurez-vous).’

*itsu=mo kawari na.ku genki=de ori.mas.u / anshin-shi.te=ne*

何時も変りなく毎日元気で居ります。安心してね。

(Senbotsu nômin p. 18)

Ce qui cependant retient tout particulièrement notre intérêt, ce sont les variations dans l’explicitation de ces parties pragmatiques qui constituent la salutation épistolaire. À côté de ces versions *minimales* de cette ouverture, l’on trouve des versions plus étoffées, contenant des références multiples aux champs sémantiques (2) ‘DEVOIR’/ ‘EFFORT’/ ‘TRAVAIL’ et ‘MILITAIRE’.

(2) Ouverture : (OKAGESAMA+) GENKI + DEVOIR MILITAIRE + EFFORT + assertion/ ANSHIN + injonction

‘Comme, avec votre aide moi aussi je vais très bien et avec une détermination renouvelée, je me consacre entièrement à mes obligations de soldat, soyez rassurés, je vous en prie’

*watashi=mo o.kage.sama=ni=te genki-ôsei=ni shi.te [...] shinki-kakugo=o mot.te gunmu=ni seirei itash.i ori.mas.u.reba [...] go.kyûshin-kudasai*

私も御蔭様にて元気旺盛にして[...]新規覚悟を持って軍務に精励致し居りますれば[...]御休神下さい。

(Senbotsu nômin p. 134)

Quoique ces formules sont construites de manière régulière et en employant des formes synonymes, notre analyse cherche à dégager le fonctionnement des contraintes et de la compositionnalité sémantique (Mel’čuk 2003).

Nous trouvons intéressant ce rapport parallèle à la norme qui se suggère pour des phrasèmes et des salutations ou catégorisations idéologiques. En effet, là où le critère du *communicativement dominant* (Mel’čuk 2003) indique pour le phrasème la proximité ou distance entre le sens lexical d’un de ses constituants et son interprétation globale et située (qui sera souvent figurée), le caractère *idéologique* d’une formule peut se montrer dans l’apparente *transparence du sens* (Pêcheux 1975, Krieg-Planque 2003, 2010). Il serait vrai aussi bien pour le phrasème que pour le sens idéologique que l’histoire de l’utilisation des formes fait pâlir sinon s’effacer le lien direct entre sens lexical et interprétation. Et même en cas d’apparente transparence sémantique, le critère du *communicativement dominant* peut par une communication pragmatique directe le faire oublier.

## Références

- Althusser, Louis. 1970. « Idéologie et appareils idéologiques d’État : Notes pour une recherche ». *La Pensée* no 151.
- Iwate-ken Nōson Bunka Kondankai. 1961. *Senbotsu nōmin heishi no tegami*. Tokyo: Iwanami Shoten.
- Krieg-Planque, Alice. 2003. *Purification ethnique : une formule et son histoire*. Paris: CNRS.

- . 2010. « La formule “développement durable” : un opérateur de neutralisation de la conflictualité ». *Langage et société*, n° 134 (décembre): 5-29.
- Mel’čuk, I. A. 2003. « Collocations dans le dictionnaire », Th. Szende, *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*. Paris : Honoré Champion
- Pêcheux, Michel. 1975. *Les vérités de La Palice: linguistique, sémantique, philosophie*. Théorie 10. Paris: F. Maspero.